

DU ZÉRO CRÉATEUR AU ZÉRO DESTRUCTEUR

17 décembre 2020

Si le chiffre zéro est toujours l'indicateur d'une évolution en cours (centaines, milliers, millions, etc...), il est aussi un signal d'ouverture vers de nouveaux paradigmes.

Le zéro vide de sens positif n'existe pas.

Seuls nous, par manque de compréhension ou par volonté délibérée, pouvons rendre le zéro trompeur ou destructeur. À l'exemple des valorisations comptables mark-to-market (dites valeur de marché) des fonds communs de placement qui, en totale contradiction financière, prennent le cours de fermeture de la Bourse comme base de valorisation comptable pour l'ensemble des mêmes titres ... Alors que la seule réalité du cours de fermeture de Bourse était qu'il n'y avait plus d'acheteur. Zéro acheteur à ce cours qui servira en totale incohérence financière de référence pour les valorisations comptables des OPCVM. Dès lors, l'épargnant se retrouve dans la situation où il échange son épargne financière contre des chiffres comptables n'ayant plus aucune crédibilité financière.

La perte financière étant effective dès la souscription des fonds communs de placement, les conditions de ventes futures deviennent un simple pari financier.

Pourtant, malgré son incohérence voire son absurdité totale, la norme comptable mark-to-market continue d'être vendue et commentée quotidiennement comme de réalité financière. Quoi de plus ubuesque et trompeur que des chiffres présentés et commentés quotidiennement comme « financiers » alors qu'ils n'ont pour seule réalité que leur absurdité financière ? Une simple visite sur le site www.agencedecotationihr.com vous démontrera que le % quotidien de tromperie financière est rarement en dessous de 90%. Une vidéo explicative est sur le site www.socioecopofi.com.

Nous, professionnels, sommes décideurs du sens du zéro.

Sens qui pourra devenir honnête et créateur ou rester trompeur et destructeur.

A l'heure où certains fonds communs de placement peuvent voir leur valeur liquidative comptable descendre de façon vertigineuse voire, comble de l'ironie et de la fumisterie comptable/financière, descendre en dessous de zéro pour rebondir et redevenir positive quelques jours après, vous avez là une illustration parfaite du décalage de crédibilité entre les valorisations comptables des OPCVM et les réalités financières.

En ayant abandonné volontairement toute recherche de crédibilité financière en seule faveur de la création de chiffres comptables n'ayant aucune réalité financière, quantité de fonds communs de placement ne sont plus que des bouffonneries comptables.

Bouffonneries comptables qui font fi de la seule réalité boursière qui est : le prix négocié par volume de titres échangés.

Hors gestion financière du prix fixé par volume de titres échangés, le zéro éthique et le zéro sens du respect de l'épargnant passe du stade de la bouffonnerie à la réalité de l'escroquerie financière volontaire.

Dès lors, la question de la responsabilité humaine que je résume souvent en « Se taire, jusqu'à où, jusqu'à quand ? » ne se transforme-t-elle pas en « La bouffonnerie financière jusqu'à où, jusqu'à quand ? ».

Seul le professionnel peut choisir entre l'utilisation financière éthique du « zéro » et la bouffonnerie d'origine comptable.

A votre avis, pensez-vous que l'épargnant ait réellement pu prendre conscience des réalités évoquées ?

C'est pour revenir à une information financière compréhensible par tous, que j'ai développé l'information financière humainement responsable (INFIHR) dite IHR (Information Humainement Responsable). Information dont la base est le respect du principe juridique d'égalité des porteurs de parts.

L'utilisation de la norme comptable mark-to-market impose un retraitement financier humainement responsable des réalités et faisabilités financières.

A quel titre et selon quel pouvoir de tromperie ou quel sens de l'Honneur, est-il envisageable qu'il serait possible légalement de continuer de faire croire à des milliers voire millions de possesseurs d'une action qu'ils auraient pu tous réaliser le cours de fermeture boursier du jour, alors que la seule information d'un cours de fermeture est qu'il n'y avait plus d'acheteur à ce cours ?

Sans bonimenteurs (celui qui tient des propos habiles et trompeurs, selon le Larousse), point de « bonimensonges » volontaires, issus de la seule application de la règle comptable mark-to-market, et point de crises systémiques répétitives.

L'association des valorisations comptables des OPCVM en réalités financières équivaut à vendre VOLONTAIREMENT du sang contaminé.

A l'image du sang contaminé, du glyphosate utilisé en agriculture relevant du zéro humainement responsable, les valorisations comptables des fonds communs de placement ne peuvent plus continuer à être vendues comme des références financières, sans prendre le risque de poursuites juridiques massives (class action) pour faits de tromperie, pertes de chance, abus de confiance et escroquerie des épargnants non avertis. Si vous en doutez encore, je vous propose de vous imaginer la prescription d'un médicament dont plus de 90% des principes actifs aurait été remplacés volontairement par de la farine.

Le zéro n'est JAMAIS qu'un simple chiffre.

L'influence positive ou négative du zéro relèvera toujours du sens éthique de nos responsabilités. En un mot, de notre Humanité.

Pour cela, je propose à tous les prestataires et fournisseurs de solutions d'investissement et d'assurance d'intégrer un profil financier avec information humainement responsable et un profil éthique Humanity Invest.

Pourquoi ce profil éthique ? Tout simplement parce que les développements ISR, ESG et IRD qui se voulaient plus éthiques (et que j'avais protégé en dépôts INPI pendant plusieurs années) ne sont pas exempts des mêmes critiques que l'existant « non éthique ». C'était en prévision de possibles dérives que j'avais choisi de déposer la norme Humanity Invest.

Le temps est venu de mettre en place l'information financière humainement responsable, et toutes autres adaptations financières utiles, pour revenir à la cohérence de l'ensemble des réalités.

En termes d'information, l'Information Humainement Responsable généralisera entre autres la publication systématique de l'indice de crédibilité des performances annoncées (ICRPA), de l'indice de défauts juridiques (IDJ).

Il faut rendre obligatoire la présence de profils de gestion adaptées aux réalités évoquées avec une comptabilité centralisant toutes les positions financières. Cela relève de l'éthique Humanity Invest.

La voie comptable de la finance basée sur l'équilibre acheteurs/vendeurs ne peut être que la comptabilité revue par la pondération de l'information humainement responsable dite IHR.

Faute de cela, tant les épargnants que les professionnels risquent de continuer de naviguer en eaux troubles en passant de crise en crise.

Bonne réflexion.

Christian PIRE